

Une vie qui fait sens parce qu'elle est donnée !

Méditation sur la Sainteté

Chers frères et sœurs,

Traditionnellement, le mois de septembre est pour beaucoup d'entre nous le temps de la reprise. Certains ont eu comme moi la joie de vivre un été assez différent du quotidien, avec des temps de vacances et des rencontres dans un cadre différent de celui qui fait le quotidien. Reprendre le rythme habituel est en soi positif mais se retrouver à nouveau pris par la routine et les responsabilités qui nous incombent peut susciter des inquiétudes, un véritable stress ou nous sembler peu excitant. Dans une société des loisirs et du divertissement, ce qui fait l'essentiel de notre vie, la simplicité du quotidien, peut nous paraître dénué de sens. Et pourtant ! C'est dans le quotidien que Dieu nous appelle à vivre la vocation exigeante qu'est la nôtre, celle de devenir des saints. Le pape François nous y encourageait dans sa lettre *Gaudete et exultate*¹ (Réjouissez-vous et exultez) que je voudrais parcourir avec vous.

Tout d'abord, le pape nous rappelle quelque chose d'essentiel mais qui n'a rien d'évident en soi : nous sommes appelés au bonheur, mais ce bonheur ne se construit pas sans exigences. Loin d'une vie zen, sans préoccupations, sans responsabilités, soyons heureux de donner notre vie et interrogeons-nous d'abord sur ces deux éléments de notre vie : *ma vie est-elle de fait une vie de sacrifices pour les autres et suis-je heureux de donner ma vie pour les autres ?* « **Chacun doit donner ce qu'il a décidé dans son cœur, sans tristesse et sans être forcé. En effet, Dieu aime celui qui donne avec joie** », écrit saint Paul dans sa Lettre aux Corinthiens (2 Cor 9,7). Cette phrase est intéressante parce qu'elle souligne deux choses. D'abord que se donner pour les autres est une décision. Elle met en jeu notre volonté. D'autre part, il nous est demandé de le faire sans tristesse, sans être forcé mais avec joie. Quel défi ! Pourtant, nous sommes souvent acculés à prendre des décisions qui impliquent un vrai sacrifice mais, étant forcés de le faire, nous nous sentons floués par les contraintes qui sont les nôtres. Comment alors trouver sa joie dans la contrainte ?

¹*Gaudete et Exultate* (GE), exhortation apostolique du Pape François, sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, 2018. J'analyserai cette exhortation comme trame de plusieurs de mes éditoriaux à venir.

NOTRE ÉVÊQUE NOUS PARLE

Le pape François nous dit d'emblée que pour vivre notre vie comme un chemin de sainteté, il nous faut d'abord **regarder les exemples des gens qui vivent saintement**, que ce soit dans notre entourage ou les modèles que nous offre l'Église.

« J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. » (GE 7)

Il y a en effet autour de nous une multitude de gens qui vivent des sacrifices semblables aux nôtres, ou parfois bien plus lourds, et qui affrontent avec courage, sérénité et joie leurs épreuves. Les regarder vivre, nous abreuve de leur enthousiasme et de leur sagesse et générosité nous aide à vivre nos propres défis avec un esprit semblable au leur. Le pape précise quelque chose d'important : se laisser inspirer par les autres ne veut pas dire copier à la lettre leur manière d'être. Nous sommes chacun uniques, nous avons nos capacités, nos limites, notre histoire et un chemin de sainteté qui nous est propre. Lorsque je suis devenu évêque, Mgr Terlinden, qui m'a ordonné et qui est un ami de longue date, m'a donné ce précieux conseil : « Sois toi-même ». Il ne s'agit donc pas de suivre un idéal inaccessible ni de nous comparer aux autres, deux écueils dans lesquels nous tombons si souvent !

Le deuxième pas dans ce chemin vers la sainteté, c'est celui de **vivre les choses avec foi et dans le désir de mettre nos pas dans ceux du Christ**. Il s'agit de vivre les événements de notre vie dans un dialogue constant avec le Seigneur et dans la joie de passer par des épreuves semblables aux siennes. C'est ce regard de foi qui donne tout son sens à notre vie sur terre. Pour vivre les choses avec foi, nous ne pouvons évidemment pas rester passifs et invoquer « la fatalité de notre vie ». Dieu nous a donné l'intelligence et la volonté pour poser des choix. Il nous faut donc discerner ce que Dieu attend de nous et le mettre en pratique, tout en sachant que tout est grâce. Dans nos succès, nous remercions le Seigneur pour la force qu'Il nous donne de faire sa volonté. Dans nos échecs, nous reconnaissons humblement que nous sommes encore et toujours en chemin et nous remercions Dieu pour sa patience et sa miséricorde ! L'important, nous rappelle le pape, n'est pas d'être des gens parfaitement cohérents en toute chose, mais d'être réellement en chemin.

« Tout ce que dit un saint n'est pas forcément fidèle à l'Évangile, tout ce qu'il fait n'est pas nécessairement authentique et parfait. Ce qu'il faut considérer, c'est l'ensemble de sa vie, tout son cheminement de sanctification, cette figure qui reflète quelque chose de Jésus-Christ et qui se révèle quand on parvient à percevoir le sens de la totalité de sa personne. » (GE 22)

En ce début d'année pastorale, je vous remercie pour la sainteté de vos vies qui me réjouit et me porte dans mon propre chemin. Je prie pour vous, pour votre générosité et votre engagement au quotidien et je vous remercie de continuer à me porter par votre prière et votre amitié. Les défis qui nous attendent ne sont pas minces mais c'est le Seigneur qui mène la barque, alors nous savons qu'Il nous mènera à bon port !

**Votre frère et pasteur,
+ Frédéric Rossignol**